

[Text]

to him the night before and said that he was going to do it, and Fry said that that was fine. Bishop arose early that morning at about 3 o'clock—and Fry was Bishop's deputy leader—and asked if Fry was coming. Fry turned over and went back to sleep. In a situation like that you are separating the men and Fry did not want to have anything to do with it. Probably most of the other pilots did not want to have anything to do with it either. So Bishop took off at 4.50 in the morning.

It was very misty, although it turned nice later on. However, the mist was enough to cause him to lose his bearings slightly as he flew south-east over Cambrai approximately 17 miles. There were three German aerodromes there. The one furthest east was called Estourmel. At that aerodrome was stationed Jagdsta V, an outfit so renowned that it was their job to look after half the Cambrai front, which is quite a sizeable territory.

At Estourmel there were permanent wooden hangers, like the old driving sheds that existed in Canada behind the houses built in the 1800s. There was no activity at that aerodrome. Again Bishop had lost his direction. He had never flown over that particular section of the front. The reason he had flown over that section was that the air activity on his own front—on the Lens front in the Arras area near Vimy Ridge where Canadians made such a name for themselves—had been considerably reduced in May 1917. It had been reduced because the German concentration of air power was then directed to Flanders, where the battle of Ypres was about to commence. All the German outfits, including Jagdsta XI and Jagdsta IV were going north. So, to create some interest and look for some German machines, Bishop flew south over the Cambrai front.

After flying over Estourmel, he flew south, almost south-west, and curving back came to a place called Esnes. In a field nearby he found canvass hangers and seven German Albatros D111s and one LVG two seater on the ground. That is where he shot the squadron up. He dove down to 200 feet, 100 feet and 50 feet. The first German machine to take off was hit and it crashed. The pilot was not hurt but the crash destroyed the machine. Another aircraft took off at 100 feet and spun in. Once again, the pilot would probably not have been hurt. The three machines went in low and the third one crashed into a group of trees at the end of the aerodrome.

Senator Walker: Would you be good enough to summarize your conclusions as to this false statement that was distributed and the reason that we are here today?

Mr. Taylor: Obviously Paul Cowan, who created the film, did not go very far abroad to look for facts. I might add that the film, "The Kid Who Could'nt Miss" is so filled with inaccuracies that it is like a piece of cheese. I am referring to historical inaccuracy. It is not inuendo or anything like that, it is simply wrong. I went through the transcript earlier today and underlined the inaccuracies. I could not believe some of the things I read.

Senator Walker: It is full of inaccuracies?

Mr. Taylor: Riddled with them.

[Traduction]

porte dans son livre que Bishop lui a confié la nuit précédente qu'il souhaitait réaliser cette prouesse et qu'il lui a répondu: très bien. Ce matin là, vers 3 heures Bishop se présenta chez Fry, son second et lui demanda s'il voulait l'accompagner. Fry se tourna dans son lit et continua de dormir. Dans un cas semblable, les froussards sont automatiquement écartés et Fry ne voulait pas être mêlé à cette affaire. Il en était probablement ainsi de tous les autres pilotes. Bishop décola à 4 h 50.

A cause du temps très brumeux, qui s'éclaircit plus tard, il se trompe légèrement dans son orientation et se dirige vers le sud-est, au-dessus de Cambrai, à environ 17 milles de distance. Il y avait là 3 aérodromes allemands. Le plus à l'est s'appelait Estourmel. Là se trouvait stationnée le céleste escadron de chasse Jagdsta V, chargé de surveiller la moitié du front de Cambrai, qui représentait un territoire passablement étendu.

Il y avait à Estourmel des hangars de bois permanents qui ressemblaient à ceux qu'on construisait au Canada, dans les années 1800, derrière les maisons. Dans cet aérodrome, aucune activité. Bishop s'était encore trompé de direction. Il n'avait jamais survolé cette partie du front. S'il s'y trouvait actuellement, c'est que les activités aériennes de son propre front, sur le front de Lens, dans la région Arras, à proximité de Vimy, où les Canadiens se sont taillé une telle réputation, avait été considérablement réduit en mai 1917. Cette réduction s'expliquait du fait que les allemands concentraient maintenant leur force aérienne sur les Flandres, où la bataille d'Ypres était sur le point de commencer. Tous les escadrons allemands, y compris le Jagdsta XI et le Jagdsta IV, se dirigeaient vers le nord. Aussi, pour trouver des appareils allemands, Bishop se dirigea vers le sud, survolant le front de Cambrai.

Après avoir survolé Estourmel, il tourna vers le sud, presque le sud-ouest et revint en traçant une courbe. Il arriva ainsi à Esnes. Dans un champ voisin, il aperçu des hangars de toile et 7 Albatros D111 et un LVG biplace allemands qui se trouvaient sur le sol. C'est là qu'il détruisit l'escadron. Il plongea à 200 pieds, puis à 100 pieds et enfin à 50 pieds. Le premier appareil allemand à décoller s'écrasa aussitôt, sous son fou. Le pilote ne fut pas atteint, mais l'avion fut détruite. Un autre appareil décola, grimpa jusqu'à 100 pieds, puis s'écrasa. Ici encore, le pilote ne fut probablement pas blessé. Le troisième piqua dans un talus à l'extrémité de l'aérodrome.

Le sénateur Walker: Pourriez-vous nous donner vos conclusions au sujet de cette fausse déclaration qui a été diffusée et qui explique notre présence ici?

M. Taylor: Paul Cowan, le producteur du film, n'a manifestement pas poussé bien loin ses recherches. J'ajouterai que le film intitulé «The Kid who couldn't miss» est littéralement criblé d'inexactitudes. J'entends des inexactitudes historiques, non des insinuations ou autres choses de ce genre. J'ai revu la transcription plus tôt aujourd'hui, soulignant les inexactitudes, dont certaines me laissent encore incrédules.

Le sénateur Walker: La relation est donc remplie d'inexactitudes?

M. Taylor: Littéralement.